



La Chimère de Alice Rohrwacher © 2023 tempesta srl - all film production - arte films cinema



L'ÉDITO DE GUILLAUME BACHY, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

Le paradoxe français

Plus de 15 jours de rencontres et de festival à Cannes, pour celles et ceux qui ont pu y rester dans son intégralité, c'était, à travers la compétition officielle mais également l'ensemble des sélections, l'occasion de découvrir toute la diversité du cinéma mondial.

La Palme d'or à Justine Triet, pour son film *Anatomie d'une chute*, a fait depuis couler beaucoup d'encre, physique ou numérique, mais on y parle beaucoup moins de scénario ou de mise en scène que de politique et d'engagement. Pourtant cela ne devrait surprendre personne qu'une artiste prenne la parole sur le monde qui l'entoure et précisément sur ce qu'elle connaît : le mode de production du cinéma français. D'autant plus quand on se souvient que Justine Triet a commencé son travail de cinéaste par le documentaire, avec un premier court métrage où elle s'immergeait au cœur des manifestations étudiantes, plus tard avec son premier long de fiction dans lequel elle mettait en scène une journaliste devant le siège d'un parti politique lors du deuxième tour des présidentielles. Pour Justine Triet, le cinéma est politique. Or que dit-elle dans son discours ? Qu'elle a eu la chance dans son parcours professionnel d'avoir un système français qui, depuis 1946, aide la création, la diversité et permet l'émergence de nouvelles générations de cinéastes et de créateur·rice·s. Elle explique sur la scène du plus grand festival du monde, devant toutes les télévisions du monde, que le modèle français a permis le maintien de la production nationale de grande qualité et par là même

celui d'espaces de diffusion, avec les salles en premier lieu mais aussi les festivals, qui n'existent nulle part ailleurs. J'en fais une interprétation plus large mais qui me semble juste. Car, rappelons-le ici, le système de répartition du cinéma s'appuie sur la collecte de taxes prélevées sur les revenus du secteur qui, gérées par le CNC, participent au principe de redistribution sur l'ensemble de la filière. Dans nos échanges avec nos collègues à l'international au sein de la CICAIE ou avec nos partenaires institutionnels en France, la pédagogie et l'explication de ce modèle unique sont au cœur de nos réflexions. Et quand la Corée du Sud ou les Landers allemands souhaitent réformer leurs institutions culturelles, ils se tournent vers la France pour concevoir leur modèle. C'est tout à l'honneur du modèle français de favoriser la diversité, la pluralité, l'éclectisme. On n'ose imaginer un fléchage des aides qui viendrait contraindre ou empêcher la création, l'action culturelle en fonction des prises de position des cinéastes ou des acteur·rice·s des politiques culturelles. Soyons fiers de ce système et restons vigilant·e·s pour qu'il perdure.

Dans cette perspective vont s'ouvrir prochainement les premières concertations suite à la publication du rapport Lasserre. Comme nous l'avons annoncé lors de notre Assemblée générale à Cannes, nous répondrons à l'invitation du CNC dans la perspective d'échanges constructifs et apaisés. Forts de notre expertise et de nos 1 250 adhérent·e·s, nous porterons l'idée

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

Focus sur
la fréquentation
Art et Essai

P. 2-3

Retour
sur Cannes

P. 8-11

Interview
d'Alice Rohrwacher

P. 12

Festival
La Rochelle
Cinéma

P. 16

Entre stabilité et croissance

Avec pas moins de quatre long métrages ayant franchi la barre du million d'entrées, la fréquentation des films Art et Essai est en hausse, confirmant le retour des spectateur·rice·s en salles.

À la première lecture du top 30, nous constatons que le haut du classement demeure pratiquement inchangé. Si *Babylon* de Damien Chazelle et *Tirailleurs* de Mathieu Vadepied restent indétrônables, le dernier film de Jeanne Herry, *Je verrai toujours vos visages* se glisse à la troisième place du top avec plus d'un million d'entrées. Il surpasse ainsi le succès du précédent film de la réalisatrice, *Pupille*, qui enregistrait près de 860 000 entrées à la fin de son exploitation en 2018. Alors que le top reste dominé par les films français et anglo-saxons (17 et 7 films respectivement), un film émanant du Japon se démarque. Le dernier opus de Makoto Shinkai, *Suzume*, marque une nouvelle réussite pour le cinéaste japonais, qui s'était déjà distingué avec *Your Name* en 2016. Bénéficiant d'un bon bouche-à-oreille, avec une perte de fréquentation de seulement 19% entre la première et deuxième semaine d'exploitation, le film, qui suit les aventures d'une jeune fille dans un univers magique où les temps se confondent, séduit plus de 500 000 spectateur·rice·s. La réussite de *Suzume* confirme un engouement particulier des Français·es pour les films venant du pays du Soleil-Levant. Après le succès récent de *La Famille Asada* (253 786 entrées), le distributeur Art House Films se réjouit également de l'accueil chaleureux réservé à *Hokusai* de Hajime Hashimoto, biopic mettant en scène la vie du célèbre peintre de *La Grande Vague de Kanagawa*, qui a attiré plus de 170 000 spectateur·rice·s. Outre les films de fiction, les documentaires enregistrent de beaux résultats. Sorti le 19 avril, *Sur l'Adamant* de Nicolas Philibert fait son entrée à la 29^e place, apprécié tant à Paris que dans le reste du pays, comme le démontre son coefficient Paris-province de 4,01. Nous notons aussi la belle performance de *Les Gardiennes de la planète* de Jean-Albert Lièvre, qui a séduit 142 411 spectateur·rice·s. Constatons que tous les films du top dépassent le seuil des 120 000 entrées, marque d'une affinité confirmée des spectateur·rice·s pour les films Art et Essai. Les très bons chiffres de ces premiers mois de l'année représentent une hausse de 88,8% par rapport à la même période de l'année passée. Les salles Art et Essai maintiennent quant à elles une bonne dynamique, avec une part de marché de 29,2% au cours des premiers mois de 2023. Cette performance, quasiment identique à celle de janvier-mai 2022 (29,7%), reflète une constance par rapport à la même période en 2019 (28,7%). Une embellie qui se poursuivra certainement avec l'arrivée sur grand écran des films présentés au Festival de Cannes. ●



The Quiet Girl
de Colm Bairéad

Top 30 des films recommandés Art et Essai au 30 mai 2023

Films	Entrées	Cinémas en sortie nationale	Coefficient Paris province*
1. <i>Babylon</i> (Paramount Pictures France)	1 502 800	584	4,54
2. <i>Tirailleurs</i> (Gaugmont)	1 171 644	554	9,56
3. <i>Je verrai toujours vos visages</i> (StudioCanal)	1 142 363	462	6,46
4. <i>Mon crime</i> (Gaugmont)	1 091 214	600	6,19
5. <i>The Fabelmans</i> (Universal Pictures International France)	915 982	502	4,21
6. <i>Jeanne du Barry</i> (Le Pacte)	654 776	640	7,94
7. <i>Suzume</i> (Eurozoom)	532 125	384	6,12
8. <i>La Syndicaliste</i> (Le Pacte)	499 986	472	8,04
9. <i>Les Cyclades</i> (Memento Distribution)	381 013	443	8,80
10. <i>L'Amour et les forêts</i> (Diaphana Distribution)	359 487	458	8,62
11. <i>Tár</i> (Universal Pictures International France)	318 497	187	2,92
12. <i>Empire of Light</i> (The Walt Disney Company France)	292 429	212	3,74
13. <i>Divertimento</i> (Le Pacte)	266 726	282	10,71
14. <i>La Famille Asada</i> (Art House Films)	253 786	108	3,32
15. <i>The Son</i> (UGC Distribution)	235 008	332	5,73
16. <i>The Whale</i> (ARP Sélection)	213 066	230	3,11
17. <i>L'Immensita</i> (Pathé Films)	212 815	207	4,54
18. <i>Le Bleu du caftan</i> (Ad Vitam)	208 200	133	4,63
19. <i>De grandes espérances</i> (The Jokers Films)	202 633	194	4,04
20. <i>Interdit aux chiens et aux Italiens</i> (Gebeka Films)	195 434	101	13,97
21. <i>La Femme de Tchaïkovski</i> (BAC Films)	172 893	145	3,64
22. <i>Hokusai</i> (Art House)	172 381	114	4,66
23. <i>Youssef Salem a du succès</i> (Tandem)	161 516	249	5,11
24. <i>Le Jeune imam</i> (Le Pacte)	147 560	142	8,13
25. <i>Les Gardiennes de la planète</i> (PAN Distribution)	142 411	120	8,61
26. <i>AfterSun</i> (Condor Distribution)	132 795	95	2,22
27. <i>Burning Days</i> (Memento Distribution)	130 048	120	2,78
28. <i>Quand tu seras grand</i> (Ad Vitam)	126 671	326	13,02
29. <i>Sur l'Adamant</i> (Les Films du Losange)	121 688	115	4,01
30. <i>La Montagne</i> (Le Pacte)	120 636	104	5,34

* Coefficient Paris Intra-muros/France

The Quiet Girl, un doux murmure qui résonne fort

Sorti le 12 avril dernier, *The Quiet Girl* de Colm Bairéad est une très belle surprise Art et Essai. Le film se construit un magnifique parcours dans les salles françaises, cumulant désormais plus de 120 000 entrées.

Le réalisateur Colm Bairéad ne se trompe pas quand il déclare dans la presse qu'il « y aura un avant et un après *The Quiet Girl* ». Effectivement, son premier long métrage est devenu le film le plus rentable de l'histoire du cinéma en langue gaélique. Succès inattendu et réjouissant pour ce film émouvant, qui suit l'histoire d'une fillette négligée par sa famille retrouvant, le temps d'un été, un foyer aimant chez sa tante et son oncle. La mise en scène sensible de Colm Bairéad a non seulement captivé le public, mais a également conduit le film vers une jolie carrière lors de festivals et de cérémonies de remise de prix, étant le premier film tourné en langue gaélique à être nommé pour l'Oscar du meilleur film étranger. Pari réussi en France pour le distributeur ASC Distribution, dont le précédent film, *La Ruche*, de la réalisatrice kosovare Blerta Basholli, enregistrait un peu moins de 20 000 entrées à la fin de

son parcours en salles. Malgré une diffusion mesurée en première semaine (66 copies), le film jouit d'un excellent bouche-à-oreille, illustré par à peine 10% de baisse de fréquentation entre la première et la deuxième semaine d'exploitation, suivie d'une baisse de seulement 7% entre la deuxième et la troisième semaine. Grâce à ce bon démarrage, le film a pu illuminer les écrans de 244 salles au cours de sa carrière. L'AFCAE, à travers les groupes Actions Promotion et Jeune Public, ainsi que l'opération « Coup de Cœur Surprise », a souhaité soutenir et accompagner le film. 78 salles adhérentes ont choisi de faire découvrir le film en avant-première surprise, lui conférant ainsi son premier élan. Un premier long métrage dont le succès confirme l'intérêt toujours prégnant des Français·e·s pour des œuvres singulières provenant de cinématographies méconnues. ●

Chien de la casse, un premier film qui a du chien

Sorti le 19 avril par BAC Films, *Chien de la casse* dépasse les 75 000 entrées, après dix semaines d'exploitation.

Pour son premier long métrage, Jean-Baptiste Durand s'inspire de son enfance pour nous livrer un récit cru et poignant sur la jeunesse rurale. Dans *Chien de la casse*, les jeunes errent ensemble dans les rues de leur village, écoutent de la musique ou jouent au ballon. Mais ces activités à priori banales cachent des relations amicales complexes, parfois violentes, basées sur un rapport très fort à la fidélité. Pour mettre en scène le quotidien de cette jeunesse rurale, dont la représentation sur grand écran est assez rare, le réalisateur mise sur ses ami·e·s et sur des jeunes actrices et acteurs prometteur·euse·s. L'authenticité des personnages, qui s'expriment dans un argot qui leur est propre, a beaucoup parlé aux spectateur·rice·s, en témoigne le solide bouche-à-oreille autour du film. Ce premier passage derrière la caméra a séduit les membres du Comité 15-25, qui ont décidé de lui offrir leur Coup de Cœur du mois d'avril. Selon le distributeur BAC Films, l'accompagnement du film par l'AFCAE a eu un impact très positif sur sa carrière, contribuant à une exposition renforcée dans les salles Art et Essai : initialement sorti sur 80 copies, le film a été programmé dans 600 salles différentes depuis le début de sa carrière. Une bonne tenue qui place *Chien de la casse* sur la bonne voie pour atteindre bientôt le seuil des 80 000 entrées. ●



© Sylvère Petit

Les Filles d'Olfa

Kaouther Ben Hania
France, Tunisie, Allemagne, Arabie saoudite, 1 h 50, 2023

Sortie
le 5 juillet

Distribution
Jour2Fête
Festival de Cannes – Compétition officielle – Œil d'or



Les Herbes sèches

Nuri Bilge Ceylan
Turquie, France, 3 h 17, 2023

Sortie
le 12 juillet

Distribution
Memento
Distribution
Festival de Cannes – Compétition officielle – Prix d'interprétation féminine



Le Retour

Catherine Corsini
France, 1 h 46, 2023

Sortie
le 12 juillet

Distribution
Le Pacte

Festival de Cannes – Compétition officielle



Les Meutes

Kamal Lazraq
Maroc, France, Belgique, 1 h 34, 2023

Sortie
le 19 juillet

Distribution
Ad Vitam

Festival de Cannes 2023 – Un Certain Regard – Prix du Jury



Les Filles d'Olfa

La vie d'Olfa, tunisienne et mère de 4 filles, oscille entre ombre et lumière. Un jour, ses deux filles aînées disparaissent. Pour combler leur absence, la réalisatrice convoque des actrices professionnelles et met en place un dispositif de cinéma hors du commun...

Pour retracer le destin de cette famille, la réalisatrice propose une approche originale : recueillir les souvenirs d'Olfa et ceux de ses deux filles cadettes afin de les mettre en scène avec des comédiennes professionnelles. Le spectateur est invité à entrer dans l'intimité de cette famille pour découvrir peu à peu l'autre visage d'Olfa. En filigrane apparaissent aussi les problématiques sociétales, politiques et culturelles d'un pays tout entier, de la dictature de Ben Ali au Printemps arabe, en passant par la montée en puissance des intégrismes religieux, symbolisés ici par les choix de vie différents des quatre filles. La cinéaste nous offre un documentaire bouleversant, un voyage intime qui ne laissera aucune place à l'indifférence. ● **Evelyne Hamard** – *Étoile Cinéma*, Semur-en-Auxois



Le Retour

Khédidja travaille pour une famille parisienne qui lui propose de s'occuper des enfants le temps d'un été en Corse, île qu'elle et ses deux filles ont quittée quinze ans plus tôt dans des circonstances tragiques. Alors que Khédidja se débat avec ses souvenirs, les deux adolescentes se laissent aller à toutes les tentations estivales jusqu'à découvrir une partie cachée de leur histoire.

Aide-soignante de profession, Aïssatou Diallo Sagna illumina le précédent film de Catherine Corsini, *La Fracture*, jusqu'à recevoir en 2022 le César de la meilleure actrice dans un second rôle. *Le Retour* est aussi le sien, au sein d'une œuvre plus romanesque, écrite pour elle. Portrait d'une mère et de ses filles adolescentes, le film est aussi la photographie de l'insularité corse qui voit se mélanger les classes sociales les plus contrastées à chaque saison touristique. Les personnages sont subtilement dépeints et exhalent une humanité ouvragée, rendant très touchant ce récit d'apprentissage et de secret de famille. Un film à l'image de ses trois héroïnes : beau et solaire. ● **Nicolas Milesi** – *Cinéma Jean Eustache*, Pessac



Les Herbes sèches

Samet est un jeune enseignant dans un village reculé d'Anatolie. Alors qu'il attend depuis plusieurs années sa mutation à Istanbul, une série d'événements lui fait perdre tout espoir. Jusqu'au jour où il rencontre Nuray, jeune professeure comme lui...

Souvent, Nuri Bilge Ceylan choisit de plonger ses personnages (et donc le spectateur) dans des territoires reculés. Il aime ces ambiances de bout du monde, ici renforcées par la neige qui recouvre les paysages et construit une atmosphère feutrée. Par petites touches, le cinéaste compose une toile de maître dont une des qualités est de faire entièrement confiance au spectateur. Au bout des 3 h 17 de projection, nous sortons récompensés de cette expérience de cinéma hors norme, touchés par une émotion si particulière. Nous sommes convaincus d'avoir été à la fois immergés dans un univers ténu, fermé et défini tout en ayant la puissante sensation d'avoir assisté à un récit en forme d'allégorie du monde des humains. Du grand art ! ● **William Benedetto** – *L'Alhambra*, Marseille



Les Meutes

Dans les faubourgs populaires de Casablanca, Hassan et Issam, père et fils, vivent au jour le jour, enchaînant les petits trafics pour la pègre locale. Un soir, ils sont chargés de kidnapper un homme. Commence alors une longue nuit à travers les bas-fonds de la ville...

Le premier long métrage de Kamal Lazraq est un thriller très maîtrisé : une esthétique parfaite, avec un tournage exclusivement nocturne dans les rues de Casablanca, rajoute à la tension permanente de ce film. On est embarqués dans un rythme soutenu, marqué par une suite d'échecs au fil d'un cheminement qui nous emmène jusqu'aux confins du macabre. Les acteurs qui incarnent les deux anti-héros, un père et son fils, jouent leurs partitions à la perfection. D'échec en échec, on voit changer le regard du fils et la relation entre les personnages prend de l'ampleur, tous deux comme condamnés à poursuivre les mêmes chimères. Une balade dans la nuit, où vient se mêler cruelle réalité et étranges apparitions filmées avec brio. ●

Fabrice Caparros – *Cinem'aude*, Narbonne



Les Tournesols sauvages

Julia rêve. Elle vit seule avec ses deux enfants qu'elle adore, mais elle rêve encore de rencontrer celui qui deviendra la figure paternelle de sa famille. Bien que tout juste sortie de l'adolescence, elle devrait pourtant bien savoir que le prince charmant qui se transforme en mari, père aimant, attentionné et responsable n'existe que dans les contes. Julia persiste mais doit composer avec la réalité pour trouver des compromis et offrir à ses enfants la famille qu'ils méritent.

Dans ce nouveau film, Jaime Rosales fait exploser les figures imposées de la structure familiale et place la mère au centre de toutes les responsabilités face à des modèles masculins désuets et immatures. Le réalisateur montre ainsi avec justesse le lent cheminement du changement nécessaire dans les rapports femmes/hommes. ● **Patrick Ortéga** – *Le Club*, Grenoble



àma Gloria

Cléo, six ans, aime follement Gloria, sa nounou qui l'élève depuis sa naissance. Mais Gloria doit retourner d'urgence au Cap-Vert. Cléo lui demande de tenir une promesse : la revoir au plus vite. Gloria l'invite à venir dans sa famille et sur son île passer un dernier été ensemble.

àma Gloria est le premier film en solo de Marie Amachoukeli. Dédié à la femme qui s'est occupée d'elle petite, il déborde de l'amour vibrant éprouvé par deux êtres qui n'ont aucun rapport de parenté. Ce mélo à hauteur d'enfant, tout entier construit du point de vue de la fillette, ne sombre jamais dans la mièvrerie ou le misérabilisme. Située sur le terrain des sensations et des sentiments, la mise en scène privilégie le mouvement, la proximité et le son pour exprimer ce qui traverse Cléo. Alternant des instants où le temps se trouble – la perception sensorielle du Cap-Vert – et des instants où le temps se précipite jusqu'à l'inévitable adieu, *àma Gloria* est un récit bouleversant sur le grand saut dans l'existence. ● **Sylvie Presa** – *Studio 43*, Dunkerque



Palme d'or – Festival de Cannes 2023

Anatomie d'une chute – Justine Triet

Sandra, Samuel et leur fils malvoyant de 11 ans, Daniel, vivent depuis un an loin de tout, à la montagne. Un jour, Samuel est retrouvé mort au pied de leur maison. Une enquête pour mort suspecte est ouverte. Sandra est bientôt inculpée malgré le doute : suicide ou homicide ? Justine Triet signe avec *Anatomie d'une chute* son film le plus ambitieux. Dès la première scène, elle embarque le spectateur dans un drame haletant où la part de mystère de chaque personnage va être regardée de très près. Un jeune garçon, malvoyant,

trouve son père mort au pied de leur maison, victime d'une chute. Est-ce un accident, un suicide, un crime ? La mère, écrivaine, est vite inculpée, elle est étrangère, non conformiste donc forcément fautive. Le procès qui va s'ensuivre est construit comme l'ajustement d'un immense puzzle où chaque pièce donne une lumière au drame. Porté par des acteurs formidables, Sandra Hüller en tête, *Anatomie d'une chute* n'a pas volé sa Palme d'or, c'est une œuvre captivante, 150 minutes d'intelligence. ● **Emmanuel Papillon** – *Le Louxor*, Paris

Les Tournesols sauvages

Jaime Rosales

Espagne, 1 h 46, 2022

Sortie
le 2 août

Distribution
Condor
Distribution



àma Gloria

Marie Amachoukeli

France, 1 h 24, 2023

Sortie
le 30 août

Distribution
Pyramide
Distribution
Festival de Cannes 2023 – Semaine de la Critique



Anatomie d'une chute

Justine Triet

France, 2 h 30, 2023

Sortie
le 23 août

Distribution
Le Pacte

Festival de Cannes 2023 – Compétition officielle – Palme d'or



Virgin Suicides
Sofia Coppola
États-Unis,
1 h 37, 1999
Sortie
le 12 juillet
Distribution
Carlotta Films



Virgin Suicides Sofia Coppola

Dans une ville américaine tranquille et puritaine des années 1970, Cecilia Lisbon, treize ans, tente de se suicider. Elle a quatre sœurs, de jolies adolescentes. Cet incident éclaire d'un jour nouveau le mode de vie de toute la famille. L'histoire, relatée par l'intermédiaire de la vision des garçons du voisinage, obsédés par ces sœurs mystérieuses, dépeint avec cynisme la vie adolescente. Sorti en 1999, le premier film de Sofia Coppola reste d'une totale modernité. Il relève d'une grande maîtrise en adoptant un double point de vue : celui de la sororité Lisbon, Kirsten Dunst en tête, auquel répond celui des garçons qui essaient de les sauver. Ils constateront : « Nous avons appris que les filles... comprennent l'amour et même la mort... Nous avons appris qu'elles savent tout de nous, et qu'elles nous demeurent insaisissables. » L'ensemble est porté par la musique hypnotique du groupe Air qui compose là une bande originale d'anthologie. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître ! ● Isabelle Gibbal-Hardy – Le Grand Action, Paris

Adieu ma concubine
Chen Kaige
Chine, Hong Kong,
2 h 51, 1993
Sortie
le 16 août
Distribution
Carlotta Films
Festival de Cannes 1993, Palme d'or



Adieu ma concubine Chen Kaige

Douzi et Shitou se rencontrent à l'académie de l'opéra de Pékin. Amis dès le premier jour, les deux garçons sont les acteurs principaux de l'opéra *Adieu ma concubine*. Lors de la tournée, Douzi tombe amoureux de son ami mais celui-ci préfère les charmes de Juxian, une prostituée. Lorsque Shitou veut épouser la jeune femme, cette décision aura de sérieuses conséquences sur leur amitié. Cette fresque historique somptueuse nous entraîne dans les coulisses du théâtre traditionnel chinois et témoigne de la perte d'identité d'un peuple opprimé. Chen Kaige pose la question de l'intégrité et de l'intégrisme en réalisant un film flamboyant, d'une grande modernité. Il réalise une critique amère de son pays (le film y sera censuré) dans laquelle il aborde des thèmes tels que la violence sociale ou l'homosexualité. Ses personnages complexes sont magnifiquement interprétés, en particulier celui de Juxian, un rôle féminin fort habité par Gong Li. La lumière et la grâce s'impriment sur la pellicule comme sur notre esprit dans un coup d'épée puissant et indélébile. ● Mariana Giani – Cinéma-Théâtre, Tonnerre

26^e Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public



Les Rencontres se tiendront du mardi 5 au jeudi 7 septembre 2023 au cinéma l'Omnia République à Rouen. Elles proposeront des projections de films en avant-première et des présentations de films en cours de réalisation, mais aussi des rencontres avec des professionnel·le·s de la filière. Plusieurs temps d'ateliers pratiques et de réflexion seront également au programme.

Temps forts des Rencontres

- **Mardi 5 septembre** : une masterclass avec le parrain de cette édition, Pierre-Luc Granjon.
- **Mercredi 6 septembre, matin** : 6 ateliers – Construire son projet de A à Z : l'exemple du ciné-concert ; – Initiation à l'analyse filmique ; – Découverte du pré-cinéma ; – Réflexion ludique : les pratiques des publics de demain ; – Jeux en salle de cinéma, jouons ensemble ! ; – Patrimoine et Jeune Public.
- **Mercredi 6 septembre, après-midi** : Temps d'échanges autour du thème Territoires et Création.

• **Jeudi 7 septembre** : conférence sur l'animation japonaise par Ilan Nguyễn (médiateur culturel, spécialiste des films d'animation japonais).

Journée de formation «Réaliser un pocket film»

• **Mardi 5 septembre de 9 h 30 à 15 h 00**
Pour la 3^e année consécutive, une formation est proposée aux salarié·e·s et bénévoles des salles de cinéma adhérentes à l'association, quelles que soient leurs aptitudes à l'animation de rencontres. La formation sera présentée par Renaud Prigent, coordinateur du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Normandie (*Café des Images*), et Anthony Gandais, réalisateur et intervenant artistique.

Inscription avant le 16 août 2023
Contact : enora.lecabec@art-et-essai.org
Rendez-vous sur www.art-et-essai.org.

Pierre-Luc Granjon, parrain de la 26^e édition



Après des études d'arts appliqués à Lyon, Pierre-Luc Granjon intègre en 1998 le studio Folimage en tant que modelleur. Il réalise en 2001 son 1^{er} film en marionnettes, *Petite Escapade*, suivi en 2003 par *Le Château des autres*. Suivront, en papier découpé, *L'Enfant sans bouche* (2004, Studio Corridor) et *Le Loup blanc* (2006, Sacrebleu Productions). Les années suivantes seront consacrées aux *Quatre Saisons de Léon* (Folimage), épisodes de 26 minutes écrits et réalisés avec Antoine Lanciaux. Il réalise ensuite *La Grosse Bête* (Les Décadrés Production), puis s'essaie à l'écran d'épingles avec *Le Chien*. En 2017, il est premier assistant-réalisateur sur *Wardi*, de Mats Grorud. On fait aussi appel à lui en tant que scénariste (*Neige, Zibilla, Polo, Giuseppe, Mary Anning*) et il fait parfois un pas de côté et devient illustrateur ou auteur de livres pour enfants (*Super-Beige le retour*, *L'Enfant sans bouche*, *La Bergère aux mains bleues*). Il est le co-réalisateur de *Léo* de Jim Capobianco, long métrage sur les dernières années de la vie de Léonard de Vinci. Il tourne actuellement *Les Bottes de la nuit*, un court métrage sur l'écran d'épingles d'Alexeïeff et Parker, produit par Am Stram Gram. ●

Coups de Cœur Comité 15-25

Fifi
Jeanne Aslan
et Paul Saintillan
France,
1 h 48, 2023
Sortie
le 14 juin
Distribution
New Story



Le mot du Comité 15-25

Dans *Fifi*, Jeanne Aslan et Paul Saintillan décrivent avec justesse une amoureuse adolescente, qu'ils parviennent même à transcender, bien que l'issue soit une évidence. L'interprétation joue un rôle important dans la beauté du film, avec la présence d'un duo de personnages magnifiquement incarné par Céleste

Fifi Jeanne Aslan, Paul Saintillan

Nancy, début de l'été... et Sophie, dite Fifi, 15 ans, est coincée dans son HLM dans une ambiance familiale chaotique. Quand elle croise par hasard son ancienne amie Jade, sur le point de partir en vacances, Fifi prend en douce les clefs de sa jolie maison du centre-ville désertée pour l'été. Alors qu'elle s'installe, elle tombe sur Stéphane, 23 ans, le frère aîné de Jade, rentré de manière inattendue. Au lieu de la chasser, Stéphane lui laisse porte ouverte et l'autorise à venir se réfugier là quand elle veut...

Brunnquell et Quentin Dolmaire : leur alchimie crève l'écran. Les cinéastes ne tombent jamais dans les clichés grossiers ou dans un misérabilisme mièvre, même s'ils utilisent certains archétypes. Ce premier long métrage est une réussite tant formelle, avec une écriture à saluer, que dans le fond et propose une véritable alternative aux habituels *coming-of-age*. ● Le Comité 15-25



Le mot du Comité 15-25

Le second long métrage de l'Américain Daniel Goldhaber, *Sabotage*, tiré du roman *Comment saboter un pipeline ?* d'Andreas Malm, a de suite accroché le Comité 15-25 par l'efficacité de sa narration, son indéniable sens du rythme et sa thématique ancrée dans l'actualité. *Sabotage* est à la fois pertinent dans le genre de l'action, avec ses scènes qui sur la longueur ne laissent jamais retomber la tension et aussi sur la description sensible de ses personnages. Dans cette œuvre,

nous sommes plongés dans une quête cathartique que mènent ces protagonistes meurtris par un monde dont l'hubris semble n'avoir aucune limite et où la destruction paraît être la seule solution. Si le Comité souhaite que le film puisse trouver un écho auprès des 15-25, c'est aussi parce qu'il pose avec justesse la question de l'engagement militant, ses limites, mais également à quel point les enjeux climatiques touchent nos vies, notamment celles des générations futures. ● Le Comité 15-25

Sabotage Daniel Goldhaber

Face à l'urgence écologique, un groupe de jeunes activistes se fixe une mission périlleuse : saboter un pipeline qui achemine du pétrole dans tous les États-Unis. Car parfois, le seul moyen d'être entendu est de passer à l'action.

Sabotage
Daniel Goldhaber
États-Unis
1 h 44, 2023
Sortie
le 26 juillet
Distribution
Tandem

Retour sur l'Assemblée générale de l'AFCAE à Cannes

L'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire de l'AFCAE a eu lieu le lundi 15 mai à Cannes, lors de la 32^e édition des Rencontres nationales Art et Essai, en présence des adhérent·e·s et des partenaires professionnels et institutionnels.



Isabelle Gibbal-Hardy, vice-présidente de l'AFCAE, Clémence Renoux, vice-présidente de l'AFCAE, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, Dominique Boutonnat, président du CNC, Lionel Bertinet, directeur du cinéma du CNC, Catherine Verliac, directrice adjointe du cinéma du CNC

qui a insisté sur la nécessité du développement du « label 15-25 », reconnu à la fois par les salles mais aussi par les jeunes qui s'en emparent. « On sera très vigilants à ce que, à l'intérieur de ce classement Art et Essai, le public jeune soit vraiment marqué », a affirmé le président de l'AFCAE. A ensuite été abordée la question de l'éducation à l'image au sujet de laquelle Rafael Maestro, responsable du groupe des Associations Territoriales, a soulevé les inégalités existantes sur le territoire liées au coût de la mobilité, non pris en charge pour les zones rurales peu desservies, dans le cadre du dispositif Collège au cinéma. En réponse, Dominique Boutonnat a exprimé le fait que la question de la mobilité fait partie des priorités du CNC en termes de politique territoriale. Un partenariat avec des organismes privés, ainsi qu'une expérimentation sur le pass Culture, sont envisagés pour pallier au manque de financement sur ce sujet. Guillaume Bachy rappelle que si l'expérimentation sur le pass Culture a lieu, il ne faut pas qu'elle remplace les aides des collectivités territoriales qui existent déjà pour les dispositifs d'éducation à l'image. Un nouvel objectif concernant la fidélisation des publics a été annoncé par Dominique Boutonnat : la multiplication par trois du nombre de postes de médiateur·rice·s culturel·le·s. Cette annonce témoigne d'une volonté affirmée du CNC concernant l'importance d'une politique de médiation culturelle à l'échelle nationale. Cependant, sa mise en œuvre demeure complexe, dépendant notamment du renouvellement des conventions de coopération État - CNC - Régions. ●

Les membres du Conseil d'administration élu·e·s

Emmanuel Baron	Anne Huet
Sylvie Buscaïl	Véronique L'Allain
Cyril Désiré	Éric Miot
Régis Faure	Célia Olivieri

Suite à la présentation des divers rapports, approuvés à l'unanimité par les adhérent·e·s, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, a annoncé le renouvellement partiel du Conseil d'administration. S'en est suivie l'Assemblée générale extraordinaire, qui répondait à un souhait de soumettre au vote la révision des statuts, qui intègrent notamment la possibilité de procéder aux votes, de tenir les réunions par voie numérique ainsi que la présence d'un représentant des associations territoriales dans le Conseil d'administration. De manière générale, cette modernisation des statuts permet d'être plus en adéquation avec les pratiques actuelles et avec la vie de l'association. Comme chaque année, le président du CNC, accompagné de la direction du cinéma, était présent à l'issue de l'Assemblée générale de l'AFCAE. Cela a été l'occasion d'échanger sur le sujet qui était sur les lèvres de tous les acteurs de l'Art et Essai depuis sa sortie en mars dernier : le rapport de Bruno Lasserre, *Cinéma et régulation*. Il a été relevé que si le rapport reconnaît dans sa partie d'analyse l'importance du travail d'animation exercé par les salles, celui-ci ne l'aborde pas dans ses préconisations. Le CNC, par la voix de son directeur du cinéma, Lionel Bertinet, explique que « le rapport Lasserre est loin d'épuiser la totalité du sujet de la réforme du classement Art et Essai ». Selon ce dernier, la réforme à venir comporterait un double objectif : soutenir le risque éditorial des cinémas, en récompensant leur programmation et leur politique d'animation, ainsi que préserver un aménagement harmonieux du territoire, afin de garantir une diffusion uniforme des films Art et Essai à l'échelle nationale. En outre, Bruno Lasserre préconise une pondération

pour les films, en fonction du nombre de copies prévues dans leur plan de sortie. Cette proposition conduit certains acteurs à craindre que de nombreuses salles du territoire, qui programment régulièrement des films porteurs Art et Essai, puissent sortir du classement. Lionel Bertinet a indiqué que la réforme à venir ne vise pas l'exclusion des salles du classement, mais une modulation du montant des subventions pour certaines d'entre elles. Des concertations auront lieu dans les mois à venir, afin d'aboutir à une nouvelle réforme du classement Art et Essai avant la fin de l'année, comme annoncé par le président du CNC, Dominique Boutonnat. La disparition du Fonds Jeunes Cinéphiles, qui a fait l'objet d'un communiqué de presse rédigé par l'AFCAE en octobre dernier, et co-signé par plusieurs associations territoriales et acteurs du secteur, a également fait débat lors des échanges avec le CNC. Face aux diverses inquiétudes exprimées dans la salle, Dominique Boutonnat réaffirme son engagement concernant le travail autour du Public Jeune, expliquant que celui-ci se trouve au cœur des actions du CNC. Le Fonds, intégré désormais à l'enveloppe globale de l'Art et Essai (18 millions d'euros), engendrera une réflexion plus globale qui « permettra d'envisager quelle part des actions orientées vers les jeunes sera consacrée dans le système de classement ». De plus, l'absorption du Fonds dans l'enveloppe Art et Essai maintiendra celle-ci à la même hauteur que l'année passée (18,4 millions d'euros), ce qui n'aurait pu être accompli autrement, a-t-il poursuivi. Le succès des projets rendus possibles par le Fonds a été rappelé par Guillaume Bachy,

Retour sur la présentation des projets innovants

Les Rencontres nationales Art et Essai 2023 ont été l'occasion de mettre en lumière quatre projets innovants inspirants, émanant des adhérent·e·s de l'AFCAE.

Après une introduction par Guillaume Bachy, directeur adjoint des Cinémas Studio à Tours, qui a présenté le projet dont il est le cofondateur, PasserelleCiné. Ce projet est né du souhait de Jérémie Monmarché, et de son collaborateur Tarik Roukba, d'aller à la rencontre des publics des quartiers prioritaires, peu présents dans leurs salles. Pour ce faire, ils se sont rapprochés des structures socio-culturelles locales, avec lesquelles ils ont tissé un lien fort de collaboration. C'est de ce lien qu'est né le site PasserelleCiné, véritable boîte à outils à destination des professionnel·le·s qui pourront y retrouver des fiches concernant les dernières sorties Art et Essai, ainsi que des idées de débats et d'ateliers pour les accompagner auprès de leurs publics. « On est en présence de deux mondes qui ne se connaissent pas, qui se côtoient de loin mais où il n'y a pas vraiment de contact, ça nous a donc permis de les connecter entre eux » a expliqué Jérémie Monmarché. Le projet Transmettre Cinéma, créé en accompagnement de PasserelleCiné, a l'ambition de former et de sensibiliser les professionnel·le·s du monde socio-culturel aux valeurs de l'Art et Essai, afin qu'ils et elles s'en emparent pour organiser des activités de découverte du cinéma auprès de leurs divers publics.

Si le cinéma *La Salamandre* à Morlaix est un excellent modèle de réaménagement des salles, il brille également à travers son succès en termes de politique culturelle territoriale. Sa directrice, Véronique L'Allain, était présente pour exposer les particularités de ce projet débuté en 2009, fruit de la collaboration de trois structures culturelles locales qui réunissent cinéma (*La Salamandre*), théâtre (le Centre national pour la création adaptée) et musique (le WART). Ces trois associations sont abritées dans le bâtiment de l'ancienne Manufacture des Tabacs, dont la fermeture au début des années 2000 a conduit la ville de Morlaix vers une précarité économique importante. Ce choix symbolique contribue à la préservation de la mémoire de l'ancienne Manufacture, tout en permettant aux habitant·e·s de profiter d'un véritable pôle culturel. Véronique L'Allain a expliqué qu'il y a eu, dès le départ, une volonté de maintenir ouvert le bâtiment pendant les travaux, pour organiser des événements, afin de permettre

aux habitant·e·s de s'approprier le lieu avant son ouverture. Inauguré en 2021, le cinéma présente une architecture spectaculaire, en forme de coque de bateau retourné, cette forme et les décors constituant, selon sa directrice, « un appel à la mer, à la vie portuaire de Morlaix ». Lieu modulable, la configuration des différents espaces du bâtiment permet l'organisation d'activités diverses, correspondant aux besoins de chaque association partenaire. Un projet remarquable, qui met les habitant·e·s au cœur de la politique culturelle de la ville et de la région. Favoriser l'échange et la convivialité entre les spectateur·rice·s, leur faciliter l'accès à la vie culturelle du territoire tout en répondant

le film qui les intéresse, un trajet de covoiturage vers une salle de proximité qui le programme leur étant proposé par la suite. Pour encourager le développement et l'expansion du projet, l'AcrirA s'est associée à trois structures locales (Les Écrans, la GRAC et Plein Champ). Une phase-test est prévue dès début juin, avec le souhait d'un élargissement national après une année d'expérimentation. Pour conclure, Marie Philippot, la jeune directrice du cinéma *Carroussel* à Verdun, membre du Comité 15-25 de l'AFCAE, a présenté les actions à destination des publics jeunes démarrées dans le cadre du Fonds Jeunes Cinéphiles. Elle a ainsi évoqué l'High School Carroussel, ciné-club



aux contraintes écologiques actuelles, sont les grands objectifs du projet de la plateforme de covoiturage Travelling, conçu par l'Association des Cinémas de Recherche Indépendants de la Région Alpine (AcrirA). Fédérant des salles dans des milieux ruraux et semi-urbains, peu desservis en transport en commun, l'équipe de l'AcrirA a constaté l'isolement des spectateur·rice·s, réticent·e·s à se rendre dans leurs salles de proximité, car cela implique souvent un déplacement solitaire. Pour répondre à cette problématique, l'équipe de l'AcrirA a conçu une plateforme de covoiturage, avec une volonté de « placer la salle de cinéma au cœur du dispositif et le film au cœur de la demande », a expliqué Catherine Cassaro, directrice de l'association. Cette plateforme permettra aux usagers de choisir, grâce à un site internet et à une application mobile,

qui propose aux jeunes d'obtenir des places de cinéma en échange de critiques pour les films visionnés. Elle a également mentionné l'Atelier de réalisation, qui a pour objectif d'entraîner les jeunes à la réalisation d'un court métrage, de l'écriture jusqu'au montage, la version finale du film étant actuellement soumise à des festivals. Dernier exemple cité, le projet Carroussel 2000, rendez-vous mensuel préféré des jeunes Verdunois, offre à ces derniers la possibilité de choisir le prochain film qu'ils souhaitent voir sur grand écran, suite à un vote. Marie Philippot a enfin souligné l'intérêt du pass Culture, qui a permis d'attirer de nombreux jeunes aux événements qu'elle organise et qui ont pu découvrir ainsi le cinéma. En somme, quatre témoignages enrichissants, qui pourront inspirer l'ensemble des adhérent·e·s. ●

Les Rencontres de Cannes

1.
Ouverture des Rencontres nationales Art et Essai de Cannes 2023, par Guillaume Bachy, président de l'AFCAE



2.
Les Colons* (Dulac Distribution, Sélection Un Certain Regard) présenté par le réalisateur Felipe Gálvez accompagné de Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes, d'Eric Jolivat et Michel Zana (Dulac Distribution)



3.
Bonnard, Pierre et Marthe (Memento Distribution, Sélection officielle, Cannes Première) présenté par Nicolas Milesi (cinéma Jean Eustache, Pessac) en présence du réalisateur Martin Provost et de Franck Salaün (Memento Distribution)



4.
Little Girl Blue* (Tandem, Séance Spéciale) présenté par Guillaume Bachy en présence de la réalisatrice Mona Achache accompagnée de Gautier Labrusse (président du GNCR), de Mathieu Robinet (Tandem) et de la productrice Laetitia Gonzales (Les Films du Poisson)

5.
àma Gloria* (Pyramide Distribution, Semaine de la Critique) présenté par la réalisatrice Marie Amachoukeli accompagnée de Roxane Arnold (Pyramide Distribution) et de la productrice Bénédicte Couvreur (Lilies films)

6.
Rosalie (Gaumont, Sélection Un Certain Regard) en présence de la réalisatrice Stéphanie Di Giusto accompagnée de Thierry Laurentin (Gaumont)



7.
Le Syndrome des amours passées* (KMBO, Semaine de la Critique, Séance Spéciale) présenté par Marc Van Maele (cinéma ABC, Toulouse) en présence de la réalisatrice Ann Sirot et du réalisateur Raphaël Balboni accompagnés de Grégoire Marchal (KMBO)



8.
Linda veut du poulet !* (Gebeka Films, Sélection ACID) Le réalisateur Sébastien Laudenbach et la réalisatrice Chiara Malta

9.
Le Procès Goldman* (Ad Vitam, Quinzaine des Cinéastes) présenté par Isabelle Gibbal-Hardy (cinéma Le Grand Action, Paris) en présence de la scénariste Nathalie Hertzberg, du producteur Benjamin Elalouf (Moonshaker), et de Grégory Gajos (Ad Vitam)



10.
Perdidos en la noche (Paname Distribution, Cannes Première) présenté par Clémence Renoux (cinéma Le Cigalon, Cucuron) en présence du réalisateur Amat Escalante, accompagné de Laurence Gachet (Paname Distribution)

11.
How to Have Sex* (Condor Distribution, Sélection officielle, Un Certain Regard) en présence de la réalisatrice Molly Manning Walker présenté par Sylvie Buscail (Ciné32, Auch) accompagnée par Lucie Commiot (Condor Distribution)

12.
Assemblée générale ordinaire et extraordinaire de l'AFCAE, par Guillaume Bachy, président de l'AFCAE



* Films ayant reçu le soutien du groupe Actions Promotion

«On fait des films pour libérer les pensées» Rencontre avec Alice Rohrwacher

Cette année, le Prix des Cinémas Art et Essai met à l'honneur le dernier film d'Alice Rohrwacher, *La Chimère*. Lors de notre entretien, la cinéaste a évoqué son lien profond avec les salles Art et Essai et nous a dévoilé quelques éléments-clés liés à la réalisation de son film.

Quelle est pour vous l'importance de ce prix et votre rapport à la salle de cinéma ?

Pour moi, c'est un prix très important parce que je pense constamment à la salle de cinéma quand je travaille. Ce n'est pas seulement une question de taille d'écran, c'est vraiment l'aspect collectif qui me touche le plus, la possibilité de partager une expérience avec des inconnus, de rencontrer des gens grâce à un film, de pouvoir commencer un débat avec eux. Pour moi, le fait de pouvoir transmettre une vision particulière aux spectateurs est essentiel. On fait des films pour libérer les pensées. C'est une ambition différente que de travailler pour les plateformes ou la télévision. Les films que j'aime rendent les gens indépendants, il est important qu'ils

soient diffusés en salles. En me remettant ce prix, j'ai le sentiment que le jury a compris ce que je souhaite le plus pour mon film, à savoir qu'il soit diffusé dans les cinémas Art et Essai.

Vous avez précisé être heureuse que Aki Kaurismäki ait reçu une mention spéciale pour son film *Les Feuilles mortes*. Avez-vous un lien particulier avec ce réalisateur ?

J'ai un profond amour pour Aki Kaurismäki, pour ce qu'il représente à la fois en tant que cinéaste et en tant que personne. C'est un homme extraordinaire, très libre, qui fait des films une nécessité. J'étais très émue d'être à Cannes avec lui et je peux dire que même si je n'ai pas reçu un prix de la part du Jury officiel, j'ai été très heureuse de savoir qu'il avait remporté le Prix du Jury.

Pourquoi ce choix de titre ? Quelle est sa signification par rapport au film ?

Le titre *La Chimère* a beaucoup de significations, mais on peut dire que c'est un idéal qu'on cherche à atteindre et qui nous échappe continuellement. Lorsque j'ai imaginé cette histoire, j'ai pensé qu'il y aurait un lien commun entre tous les personnages : chacun et chacune est en quête d'un objectif qui lui est propre. Dans les années 1980 en Italie, il y avait une chanson populaire très connue qui disait : «chacun suit sa chimère». Comme le film se déroule à cette époque, j'ai pensé que ce titre serait approprié.

La chimère est aussi un animal qui change toujours son apparence. La plus ancienne et la plus connue est représentée par la sculpture la *Chimère* d'Arezzo, symbole important des Étrusques.

Les choix artistiques et esthétiques que vous proposez dans votre film sont-ils anticipés ou improvisés lors du tournage ?

Lorsque je travaille avec Hélène Louvart (ndlr. directrice de la photographie), nous avons une vision très claire de la symbolique que nous voulons transmettre dans chaque scène et de ses différents niveaux de lecture, qu'ils soient narratifs, esthétiques, etc. Naturellement, nous échangeons beaucoup par rapport à ça et nous décidons en amont de la direction vers laquelle nous voulons aller. Parfois, celle-ci peut changer lors du tournage ou du montage, mais elle découle toujours d'une pensée très forte, très spécifique. Ce n'est pas de l'improvisation, on ne décide pas sur le plateau de tournage de la manière dont nous allons filmer une scène. Cela part toujours d'une grande réflexion, mais celle-ci est plus philosophique qu'esthétique. Nous cherchons d'abord les significations, ce que nous voulons exprimer avec la scène en question, et nous trouvons ensuite un moyen de la réaliser. ●

**PRIX
DES CINÉMAS
ART &
ESSAI
2023**




Dictionnaire du cinéma britannique

Jean-François Baillon et N.T. Binh, éditions Vendémiaire, 720 pages, paru en avril 2023

D'Andrea Arnold à Bill Douglas, de Derek Jarman à Joanna Hogg, on peut entrer – consciencieusement mais surtout librement – dans le dictionnaire du cinéma britannique par le biais de ses cinéastes ; ou par celui d'œuvres connues (*Brève rencontre*, *Les Chaussons rouges*, *My Name is Joe*, etc.) ; d'un scénariste, d'un chef-opérateur comme Gerry Fisher, d'un mouvement comme le Free Cinema ou d'une structure comme le British Film Institute. Mais une des réjouissances de ce dictionnaire est de rappeler quels visages et quels corps le cinéma britannique a prêtés ou donnés au cinéma en général : Dirk Bogarde («aucun acteur mieux que lui n'a représenté les mutations du cinéma britannique, de la tradition d'après-guerre à l'avènement du cinéma d'auteur

contemporain », NTB), Claude Rains, Charles Laughton, Julie Christie, Lesley Manville, Samantha Morton, Terrence Stamp, Olivia Colman, Kate Winslet, Tim Roth et Tilda Swinton, entre autres évidemment. La critique Laura Mulvey y a également sa place (la question de la représentation se posant toujours des deux côtés de l'écran).

Dans les liens que le cinéma britannique a tissés avec les autres arts – musique, théâtre, littérature – une période ressort : dans les années 1950, cinéastes, acteurs et actrices ont prolongé le geste «de rébellion face à une société d'après-guerre restée prisonnière de carcans économiques et moraux» (JFB). Une Histoire du «jeune homme en colère» anglais («angry young men») se dessine alors – des *Chemins de la haute ville* de Jack Clayton adapté d'un roman de John Braine au *Ray Winstone* filmé par Alan Clarke dans *Scum* en passant par Tony Richardson et son coureur de fond venu de Sillitoe.

Si l'Empire britannique est présent, l'empire du cinéma l'est davantage – Hollywood ayant attiré un très grand nombre de britanniques (acteurs, actrices, techniciens, réalisateurs et réalisatrices trouvant «des budgets nécessaires à l'ampleur de leurs projets», choisissant de couper ou non le cordon avec leur pays d'origine, d'Hitchcock à John Schlesinger). Le travail mené par Jean-François Baillon et N.T. Binh fait aussi place aux films anglais tournés par des réalisateurs qui ne l'étaient pas – *Blow up* d'Antonioni, *L'Étrangleur de Rillington Place* de Fleischer ; qui l'ont été un temps – comme Polanski ou Skolimowski (dont les films *Deep End* et *Tiavail au noir* pourraient bien être choisis pour représenter les années 1970 et 1980) ; tous ont, à l'instar d'un metteur en scène comme Joseph Losey, marqué le cinéma britannique de leur empreinte indélébile. ●



La Fabrication de l'image au cinéma

sous la direction de Caroline Champetier et Giusy Pisano, Éditions de l'Œil, 384 pages, paru en avril 2023

Nous voici – il n'en existe pas tant – face à un «vrai» livre de cinéma, c'est-à-dire un livre qui prend en compte les dimensions artisanales, techniques, esthétiques du cinéma. L'éditeur le précise : «Ce n'est pas un livre technique – pas plus qu'un livre qui évite la technique, celle qui est au service de la création.» Car cette fabrication de l'image au cinéma est partagée par celles et ceux qui précisément la fabriquent, la pensent, la composent, la cadrent, échangent incessamment à son sujet. Une quinzaine d'entretiens avec des chefs-opératrices et des chefs-opérateurs, d'Agnès Godard à Jonathan Ricquebourg en passant par Hélène Louvart, honore le programme formulé en 4^e de couverture : comment fabrique-t-on une image au cinéma/de cinéma/en cinéma ? Avec quels outils, bien sûr – comment et pourquoi choisit-on une caméra, tel panel d'éclairages et de machinerie, telle sensibilité de pellicule, etc. – mais aussi avec qui – le réalisateur, le chef décorateur, les acteurs, sa propre équipe «image»... –, quand – en amont, pendant, ensuite, jusqu'à l'étalonnage – et évidemment, pourquoi ? Pourquoi telle image plutôt que telle autre (...) ? Ce sont – entre autres – des films de Mati Diop, Alain Guiraudie, Ladj Ly, Jean-Bernard Marlin, Alice Rohrwacher, qui renaissent au fil des discussions. Ce sont aussi des tableaux, des photographies, d'autres films – une image se fabriquant toujours avec celles qui la précèdent. Grâce à son ambition autant qu'à son intelligibilité, le livre prouve à quel point l'image aussi fait récit, tout autant, sinon parfois plus ou différemment, que le scénario. C'est donc peut-être avant tout une histoire d'écriture – d'ailleurs «le cadre c'est du trait» (Champetier). En prolongeant des voies tracées par d'autres (Coutard, Alekan, Lhomme, etc.), ces voix du visible donnent le sentiment d'une chance, comme on rencontrerait des magiciens acceptant de partager leur secret. ●



Le jury international présidé par Céline Delfour (Nestor Burma, Montpellier) était composé de Cyril Désiré (*Le Zola*, Villeurbanne), Liliane Hollinger (*Kino Cameo*, Winterthur, Suisse), Stéphane Libs (*Star*, Strasbourg) et Kais Zaied (*CinéMadart*, Carthage, Tunis). Le prix a été attribué à Alice Rohrwacher pour son film *La Chimera* (*La Chimère*), distribué par AdVitam, dont la sortie française est prévue le 6 décembre 2023. Une mention spéciale a été accordée au film *Fallen Leaves* (*Les Feuilles mortes*) réalisé par Aki Kaurismäki. Distribué par Diaphana Distribution, le film sortira en France le 20 septembre 2023.



© Brigitte Lacombe

Retour sur l'opération Coup de Cœur Surprise

Depuis le mois d'octobre 2021, l'AFCAE propose à ses adhérent-e-s l'opération «Coup de Cœur Surprise». L'ambition de cette action : instaurer un nouveau rendez-vous mensuel et attiser la curiosité des spectateur-ice-s en organisant une avant-première surprise.

Après deux saisons et 65 films proposés à un public prêt à se laisser tenter à la découverte d'une œuvre dont ils ne savent rien, les Coups de Cœur Surprises ont attiré près de 51 000 spectateur-ice-s. En un an, les résultats ont plus que doublé, passant de 1 500 à 3 700 entrées en moyenne. Les exploitant-e-s sont aussi plus nombreux-ses à rejoindre l'opération; pour la saison 2022-2023, une trentaine de salles sont venues s'ajouter aux 150 cinémas déjà participants. En un an, la moyenne des entrées a augmenté de 157%. Les exploitant-e-s sont aussi plus nombreux-ses à rejoindre l'opération; alors qu'elles étaient en moyenne 150 à participer à la première saison, nous avons constaté qu'une trentaine de salles supplémentaires ont pris part à l'opération en 2022-2023, élevant la moyenne à 185 salles.

Après une pause estivale, les Coups de Cœur Surprise reviendront dès le mois de septembre pour une troisième saison.

Rendez-vous les 11 et 12 septembre 2023 ! ●

COUP DE CŒUR
SURPRISE
CINÉMAS ART & ESSAI

Le Courrier Art & Essai

ISSN n°2646-5868
ISSN n°2647-1973 (en ligne)

Directeur de la publication :
Guillaume Bachy

Rédacteur en chef :
David Obadia

Adjointe de rédaction :
Betty Ciatlos

Secrétariat de rédaction :
Juliette Aymé
Anne Ouvrard

Ont participé à ce numéro :
Paul Aymé, Ninon Derouard,
Valentin Jassin, Enora Le Cabec,
Sebastian Naumann, Pierre Nicolas.
L'AFCAE remercie l'ensemble
des adhérent-e-s qui ont participé
à ce numéro.

Design graphique :
Guillaume Bullat – Voiture14.com

Relecture :
Anne Terral

Une publication de l'Association
Française des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues
75018 Paris
www.art-et-essai.org

Avec le concours du



Focus inclusivité

Formation accessibilité au cinéma par la CST et Inclusiv

Comment favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap en salle de cinéma en suivant leur parcours spectatorial: de l'envie de cinéma (communication, accès à l'information, programmation) à leur arrivée en salle (accueil, médiation, technique)? Pour y répondre, la CST a mis en place une formation intitulée «Accessibilité et Inclusion des salles de cinéma» en 4 modules, les 17, 20, 21 et 22 juillet 2023, à destination des différents personnels des salles de cinéma. ●

Plus d'infos sur : formation.cst.fr/accessibilite-inclusion-cinema/



CinéSens met également à disposition des outils numériques à destination des salles pour informer les spectateur-ice-s sur les solutions d'accessibilité en salle pour les personnes en situation de handicap sensoriel. Les outils sont constitués d'un spot et de gabarits pour écrans fixes, disponibles au téléchargement. ●

Plus d'infos sur : www.cine-sens.fr/actualites/

Les Feuilles mortes
de Aki Kaurismäki

Films en VAST proposés par Tout en parlant

L'association Tout en parlant présente trois nouveaux films en VAST, disponibles pour le FEMA et dans toutes les salles lors de leur sortie :
– *Les Feuilles mortes* de Aki Kaurismäki, sous-titres lus par Jacques Gamblin (sortie le 20 septembre)
– *Les Filles d'Olfa* de Kaouther Ben Hania, sous-titres lus par Anne Alvaro (sortie le 5 juillet)
– *Breaking the Waves* de Lars Von Trier, sous-titres lus par Louise Delilez (rétrospective le 12 juillet). ●

Plus d'infos sur : www.toutenparlant.org/actualites-de-la-vast

Films adaptés en AD, ST-STME et HI, signalés par CinéSens

Chaque mois, l'association CinéSens repère et communique sur son site internet les films adaptés en AD (Audio-Description, à destination des personnes aveugles et malvoyantes), ST-SME (version Sous-Titrée pour personnes Sourdes et Mal-Entendantes) et HI (version avec un renforcement sonore). *Une nuit d'Alex Lutz, Le Retour* de Catherine Corsini, *Sur la branche* de Marie Garel Weiss ou encore *Un hiver en été* de Laetitia Masson, retrouvez toute la liste des films du mois de juillet sur leur site, pour une plus grande accessibilité au cinéma.

Compte rendu Cannes 2022



Lors de l'Assemblée générale annuelle de la CICAIE à Cannes, ses membres se sont retrouvés pour faire le point sur les activités de l'association et élire un nouveau Conseil d'administration pour les deux prochaines années. Voici la composition des nouvelles instances dirigeantes de la CICAIE :

Bureau

– Christian Bräuer (Allemagne), *président*
– Guillaume Bachy (France), *vice-président*
– Cyril Désiré (France), *trésorier*
– Domenico Dinoia (Italie), *vice-président*
– Marlena Gabryszewska (Pologne), *vice-présidente*
– Peggy Johnson (USA), *vice-présidente*
– Hannele Marjavaara (Finlande), *secrétaire générale*
– Mira Staleva (Bulgarie)

Conseil d'administration

– Christian Bräuer, *président* (Allemagne)
– Guillaume Bachy (France)
– Tibor Bíró (Hongrie)
– Marijana Bosnjak (Croatie)
– Michele Crocchiola (Italie)
– Cyril Désiré (France)

– Domenico Dinoia (Italie)
– Tobias Faust (Suisse)
– Marlena Gabryszewska (Pologne)
– Tanja Helm (Autriche)
– Peggy Johnson (États-Unis)
– Hannele Marjavaara (Finlande)
– Javier Pachón (Espagne)
– Marcin Pieńkowski (Pologne)
– Petra Rockenfeller (Allemagne)
– Mira Staleva (Bulgarie)

Président-e-s d'honneur

– Roland Probst (Suisse)
– Gabriele Röthemeyer (Allemagne)
– Detlef Rossmann (Allemagne)



Nouveau délégué général

Nous sommes heureux de vous présenter **Sebastian Naumann**, le nouveau délégué général de la CICAIE ayant pris ses fonctions le 16 mai dernier.

Fort d'une expérience diversifiée à Berlin, Londres, Paris, New York et Amsterdam, Sebastian est un expert des paysages médiatiques audiovisuels, du storytelling, de la communication politique et de la coopération multilatérale et interculturelle. Sebastian est un fervent défenseur de la diversité, de l'équité et de l'inclusion, aussi bien dans sa vie professionnelle que personnelle, et passionné par la promotion d'une culture cinématographique indépendante, libre et diversifiée. ●

Vous pouvez le contacter à sebastian.naumann@cicae.org.

12 Novembre 2023 Journée Art et Essai du Cinéma Européen

Save the date !

La 8^e Journée Art et Essai du Cinéma Européen aura lieu le **12 novembre 2023**. Nous sommes impatient-e-s de célébrer avec vous la richesse et la diversité des cinémas Art et Essai et des films européens. Les inscriptions ouvriront cet été. ●

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Anne Ouvrard - anne.ouvrard@art-et-essai.org

Arthouse Cinema Training 2023

Nous avons le plaisir d'annoncer que la 20^e édition de la formation pour le cinéma Art et Essai de la CICAIE aura lieu à Berlin, en Allemagne, du 30 octobre au 5 novembre 2023.

Nous remercions les organismes de financement allemands FFA et Medienboard pour leur soutien qui a permis de réaliser ce programme unique dans l'une des capitales du cinéma les plus dynamiques d'Europe. ●

Les inscriptions au programme sont ouvertes sur :
<https://cicae.org>

20th Arthouse
Cinema Training
30 Oct - 5 Nov 2023
Berlin

Nouveaux membres de l'association

Stowarzyszenie kin studyjnych – Pologne :
L'association polonaise des cinémas Art et Essai représentant 241 cinémas.

Festival du film de Thessalonique – Grèce :
La plus grande institution cinématographique de Grèce dont les activités attirent plus de 300 000 visiteurs par an.

Seven Skies Entertainment – USA : Société de production et de distribution de films indépendants fondée par Shahab Hosseini.

Mirona Radu – Roumanie : Fondatrice du Festival Film O'Clock et directrice artistique du Festival ABIFF Animation Bucharest. ●

Arthouse Cinema Awards : candidatures ouvertes

Vous souhaitez faire partie d'un jury international ?

Devenez membre d'un jury CICAIE lors d'un grand festival de cinéma.

Les candidatures sont ouvertes pour les festivals suivants :

Festival du film de Sarajevo, 11 – 18 août.

(anglais)

Cinefest Miskolc, 1 – 9 septembre (anglais)

Filmfest Hamburg, 28 septembre – 7 octobre (anglais et/ou allemand)

Loft Film Fest, 11 – 19 octobre (anglais) ●

Plus d'informations et sur notre site internet : cicae.org



51^e Festival La Rochelle Cinéma

Le Festival La Rochelle Cinéma aura lieu cette année **du 30 juin au 9 juillet 2023**.

Pour cette 51^e édition :
150 longs, 80 courts métrages
et plus de 300 séances !

→ SUITE DE L'ÉDITO

GUILLAUME BACHY, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

d'une sélectivité plus juste qui repose sur des critères qualitatifs (d'animations, d'accompagnements), de diversité des programmations, sur un meilleur équilibre entre les territoires, sur une meilleure valorisation des labels et une attention particulière aux actions 15-25. Lors des concertations, nous serons vigilantes au fait que la notion d'Art et Essai conserve sa pluralité et ne devienne pas un axe de programmation élitiste qui exclurait de fait une partie des spectateur·rice·s. Pour l'AFCAE, la volonté de classement des salles doit rester entre les mains des exploitant·e·s en prenant en compte des facteurs sur lesquels nous avons une action directe, c'est-à-dire : la programmation, l'animation de nos lieux et la connaissance de notre public dans chaque territoire. Nous le savons, cette réforme nécessitera sûrement un plus grand investissement pour certaines salles classées. C'est pourquoi nous serons à vos côtés pour vous accompagner dans cette évolution. Pour aider les salles, nous continuerons à mettre en place des actions nationales à travers nos groupes et comités de soutien et à accompagner les projets locaux à travers le groupe des associations territoriales. Pour le début de la saison prochaine, nous travaillons à la mise en place de nouvelles actions qui devraient nous permettre de gagner en visibilité auprès du public. Le rapport *Cinéma et régulation* a été suivi de deux autres publications du Sénat, l'une émanant de la commission des Finances, la seconde de celle de la Culture. Si nous pouvons nous réjouir de voir les élu·e·s de la République se saisir des questions de politiques culturelles, il nous reste cependant l'impression amère de ne pas partager la même vision, les mêmes ambitions, concernant notre exception culturelle. En effet, les deux rapports tendent vers une volonté de traiter le cinéma français comme un exercice budgétaire, qui doit trouver son équilibre, voire idéalement finir en excédent, lors du bilan de l'année. On y parle d'un trop-plein de films (sans dire lesquels), de 100% des élèves en salle de cinéma (sans expliquer comment), du classement Art et Essai (sans avoir forcément reçu l'AFCAE, pourtant seule association nationale sur le sujet). Au moment même où une réalisatrice française remporte une nouvelle Palme d'or (la 2^e en 3 ans), où le documentaire d'auteur français rafle l'Ours d'or à la Berlinale et où la part de marché du cinéma français reste à un très haut niveau, il me semble au mieux déplacé, au pire complètement contreproductif, de vouloir transformer en profondeur un système qui montre son efficacité à tous les niveaux, avec un rayonnement international inégalé. S'il est un équilibre à trouver à l'intérieur du système français, celui-ci serait de soutenir à sa juste mesure l'indépendance, qui repose sur des individus motivés pour défendre une certaine idée du cinéma, de la production à la diffusion. Espérons que le discours de Justine Triet entre en résonance avec une autre façon de travailler les films, dans le respect de la diversité des salles. ●

Hommages

Lars von Trier

Un des plus grands cinéastes européens, qui a lancé avec Thomas Vinterberg le mouvement du Dogme 95 et a remporté la Palme d'or du Festival de Cannes en 2000 avec *Dancer in the Dark*.

Adilkhan Yerzhanov

Le cinéaste présentera 7 longs métrages de sa filmographie dont *L'Éducation d'Ademoka* et *Assaut*. Il participera aussi à une rencontre publique.

Pierre Richard

Comédien et cinéaste excentrique, héritier du burlesque, vedette dès les années 1970, il sera à La Rochelle pour une rencontre publique.

Kaouther Ben Hania et les cinéastes tunisiennes

Hommage à la réalisatrice de *L'Homme qui a vendu sa peau* et qui vient présenter son dernier film, *Les Filles d'Olfa*, en avant-première. Avec elle, 7 cinéastes tunisiennes seront célébrées.

Rétrospectives

Bette Davis

Ikône de la Warner, cette actrice symbole de ténacité et travailleuse acharnée avec une carrière de six décennies sera sur les écrans de La Rochelle dans des rôles qui ont marqué l'âge d'or du cinéma hollywoodien.

Sacha Guitry

Auteur d'une œuvre théâtrale prolifique, Sacha Guitry sera à l'honneur avec une sélection de 13 films qui permettra de rendre compte de sa modernité, de son goût de la mise en scène et de sa fascination pour les actrices et les acteurs.

Une journée avec Nicole Kidman

Le samedi 8 juillet, venez passer une journée avec... Nicole Kidman! 5 films présentés par le critique Adrien Dénouette. Glaces offertes à minuit!

Leçons du FEMA

7 juillet: Leçon de musique autour du cinéma d'animation

Rencontre avec Florencia di Concilio (compositrice) et Clément Ducol (compositeur), Chiara Malta et Sébastien Laudenbach (cinéastes), animée par Stéphane Lerouge – avec Jacques Cambra au piano.

8 juillet: Le décor au cinéma

Conférence de Jean-Pierre Berthomé autour du décor au cinéma.

9 juillet: Leçon de montage

Rencontre avec Emmanuelle Bercot (cinéaste) et Julien Leloup (monteur), animée par Yann Dedet (monteur).

Cinéma muet 4 créations ciné-concerts

5 films d'Asta Nielsen seront présentés en ciné-concert avec Jacques Cambra et notamment le chef-d'œuvre de Georg-Wilhelm Pabst, *La Rue sans joie*, ainsi que 4 créations ciné-concerts, dont 4 courts animés de la pionnière Lotte Reiniger ou encore *Metropolis* de Fritz Lang.

D'hier à aujourd'hui

L'histoire du cinéma à travers 17 films, des raretés et des classiques, restaurés ou réédités.

De Louis Malle à Chantal Akerman en passant par David Cronenberg, Yolande Zauberman, Jean-Luc Godard ou Pietro Germi.

Ici et ailleurs

Les coups de cœur du festival : 36 longs et 4 courts métrages venus du monde entier, inédits ou en avant-premières.

Année du documentaire

Le Fema célèbre l'Année du documentaire en 2023 qui a l'ambition de faire rayonner le genre auprès du public : 16 documentaires seront au rendez-vous.

Cinéma d'animation

1 long et 16 courts métrages de la cinéaste tchèque Michaela Pavlátová, ainsi qu'une vaste programmation dédiée aux enfants. Du stop motion à la 3D, en passant par le théâtre d'ombres aux contes classiques revisités.

Plus d'infos sur festival-larochelle.org